

Lille sur le devant de la scène nationale

Article de 20 minutes

Publié le 3 novembre 2011

Culture Une enquête montre le dynamisme de la métropole lilloise pour le spectacle vivant

La métropole lilloise jouit d'une dynamique culturelle remarquable. Voilà ce qui ressort d'une enquête dévoilée le mois dernier par l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble.

Taux de fréquentation à la hauteur de Paris. Exception faite du théâtre, le spectacle vivant, comme le cinéma, fait autant recette en métropole lilloise que dans la capitale. Le taux de fréquentation est d'ailleurs bien au-dessus des autres agglomérations françaises de plus de 200 000 habitants. En revanche, lecture et expositions ont moins la cote.

Danse à Roubaix. C'est la grosse surprise de cette enquête. Les Roubaisiens se caractérisent par leur attrait pour la danse, alors que pour les autres offres culturelles, la ville marque le taux de fréquentation le plus faible de la métropole. Même constatation concernant la pratique amateur de la danse. Elle est bien plus forte en métropole lilloise que dans le reste de la France, y compris Paris. Là encore, c'est Roubaix qui mène le bal. Le Centre chorégraphique de national et Danse à Lille (installé à Roubaix) y sont peut-être pour quelque chose.

Perception, démocratisation. Cette impression de dynamisme est partagée par les habitants. Deux tiers des personnes interrogées pensent que la vie culturelle a changé lors des cinq dernières années. Aujourd'hui, les spectacles y sont perçus comme plus nombreux, plus variés, de meilleure qualité et plus accessible. En revanche, la démocratisation de la culture reste un vœu pieux : le fait d'être jeune et d'appartenir aux catégories les plus aisées favorisent toujours les pratiques culturelles.

Et Lille 3000 dans tout ça ? Faute d'avoir mené la même enquête avant Lille 2004, impossible pour l'Observatoire de mesurer une véritable transformation des pratiques culturelles. Seul constat : l'offre de spectacles s'inscrit souvent dans le cadre d'événements gratuits. Une particularité lilloise où le label Lille 3000 reste moins bien identifié par les spectateurs que les fêtes traditionnelles ou de quartier.

Gilles Durand

<http://www.20minutes.fr/article/816832/lille-devantde-scene-nationale>

La culture s'enracine de plus en plus profondément dans la métropole

La voix du Nord
10 novembre 2011

À l'heure où l'expérience Lille3000 impressionne au point de permettre à Didier Fusillier, son initiateur, de s'implanter à Paris pour l'aménagement des berges de Seine, un rapport souligne le boom culturel métropolitain. Qu'il s'agisse de l'offre ou de l'opinion de la population, Lille et sa ceinture n'ont (presque) plus rien à envier à Paris. PAR LAKHDAR BELAÏD

Il y a des rapports que l'on préfère laisser croupir dans les tiroirs. Ceux qui dérangent. Sans oublier ceux qui agacent, en martelant ou - surtout - en confirmant des clichés dérangeants. Et puis, il y a les bonnes surprises. Telle l'étude tout juste livrée par l'Observatoire des politiques culturelles (OPC). En juin 2010, sur une dizaine de jours, un échantillon de 1 500 personnes représentatif de la population métropolitaine âgée de 15 ans et plus est interrogé. Il est question de connaître le ressenti de la population quant à l'offre culturelle qui lui est proposée. Adaptée ? Décalée ? Élitiste ?

« L'idée d'une métropole vécue comme une zone sinistrée, c'est terminé, analyse Pierre Le Quéau, sociologue au CNRS de Grenoble et codirecteur scientifique de l'enquête. Les gens estiment que ce territoire a changé, même s'il reste des zones difficiles. » L'intérêt de l'étude est de souligner une mutation. Plus on s'approche du centre de Lille, plus la population confirme un phénomène de « gentrification » (étudiants, classes moyennes aux revenus confortables ou aisées, etc.) déjà connu. Ce type de public a des appétits de culture très aiguisés. Le travail de l'OPC montre cependant que, dans la métropole, non seulement la culture va à la rencontre des citoyens les plus excentrés (Weppes, frontière belge, etc.) mais que ceux-ci répondent présent à ces rendez-vous.

Ce phénomène se concrétise notamment avec le spectacle vivant (attractions de rue, etc.). Comme si les bonnes vieilles traditions nordistes de ducasses ou de braderies retrouvaient une nouvelle jeunesse avec les productions récentes venues les enrichir. « Là, on tombe vraiment dans une spécificité de l'identité du Nord où les gens n'ont pas besoin de se forcer pour sortir de chez eux, investir leur ville ou leur quartier et aller à la rencontre des autres », note Pierre Le Quéau. En banlieue parisienne, des braderies ou des kermesses sont créées d'abord pour inciter des populations à reconquérir un terrain squatté par des bandes. Rien de similaire ici. Plus globalement, l'enquête de l'OPC souligne que dans différents domaines, comme le cinéma, la métropole n'a pas à rougir face à Paris intra-muros. Mieux, la consommation culturelle se fait souvent en famille. De grands événements comme Lille3000 ou la gare Saint-Sauveur apportent de la culture sans ruine. « La fréquentation du Zénith montre également que les gens sont prêts à mettre le prix quand le show en vaut la peine », complète Pierre Le Quéau. •